

## Texte 4 : Voyage dans le temps

En 2500, Ulysse Mérou rentre d'un long voyage. Il a vécu sur « Soror », planète gouvernée par des singes et sur laquelle les humains sont sauvages et réduits en esclavage. Il est accompagné de sa femme Nova, qu'il a sauvée, et de leur fils Sirius.

Nous sommes dans l'atmosphère. Les rétrofusées<sup>1</sup> entrent en action. Nova me regarde en souriant. Elle a appris à sourire et aussi à pleurer. Mon fils tend les bras et ouvre des yeux émerveillés.

Au-dessous de nous, c'est Paris. La tour Eiffel est toujours là.

5 J'ai pris les commandes et me dirige d'une manière très précise.

Miracle de la technique ! Après sept cents ans d'absence, je parviens à me poser à Orly, qui n'a pas beaucoup changé, au bout du terrain, assez loin des bâtiments. On a dû m'apercevoir ; je n'ai qu'à attendre. Il ne semble pas y avoir de trafic aérien ; l'aéroport  
10 serait-il désaffecté ? Non, voici un appareil. Il ressemble en tout point aux avions de mon époque !

Un véhicule se détache des bâtiments, roulant dans notre direction.

J'arrête mes fusées, en proie à une agitation de plus en plus fébrile. Quel récit je vais pouvoir faire à mes frères humains !

15 Peut-être ne me croiront-ils pas tout d'abord, mais j'ai des preuves.

---

<sup>1</sup> Fusées qui permettent de remonter le temps.

J'ai Nova, j'ai mon fils. Le véhicule grandit. C'est une camionnette d'un modèle assez ancien : quatre roues et un moteur à explosion. J'enregistre machinalement tous ces détails. J'aurais pensé que ces voitures étaient reléguées dans les musées.

20 J'aurais imaginé volontiers aussi une réception un peu plus solennelle. Ils sont peu nombreux pour m'accueillir. Deux hommes seulement, je crois. Je suis stupide ; ils ne peuvent pas savoir. Quand ils sauront !...

Ils sont deux. Je les distingue assez mal, à cause du soleil déclinant  
25 qui joue sur les vitres ; des vitres sales. Le chauffeur et un passager. Celui-ci porte un uniforme. C'est un officier ; j'ai vu le reflet de ses galons. Le commandant de l'aéroport, sans doute. Les autres suivront.

La camionnette s'est arrêtée à cinquante mètres de nous. Je prends  
30 mon fils dans mes bras et sors de la chaloupe<sup>2</sup>. Nova nous suit avec quelque hésitation. Elle a l'air craintive. Cela lui passera vite. Le chauffeur est descendu. Il me tourne le dos. Il m'est à moitié caché par de hautes herbes qui me séparent de la voiture. Il tire la portière pour faire descendre le passager. Je ne m'étais pas trompé,  
35 c'est un officier ; au moins un commandant ; je vois briller de nombreux galons. Il a sauté à terre. Il fait quelques pas vers nous,

---

<sup>2</sup> Module d'atterrissage de la fusée.

sort des herbes et m'apparaît enfin en pleine lumière. Nova pousse un hurlement, m'arrache son fils et court se réfugier avec lui dans la chaloupe, tandis que je reste cloué sur place, incapable de faire  
40 un geste ni de proférer une parole.

C'est un gorille.

Pierre Boulle, *La Planète des singes*, Pocket, 1963.